



édito

En cet été si particulier, les équipes de bénévoles étaient bien présentes pour ouvrir et accueillir dans les églises, permettre l'accès aux clochers, aux musées d'art sacré, aux trésors, renseigner sur les fêtes patronales, les concerts d'orgue, les sites incontournables à visiter dans l'Hérault... Chacun s'est ainsi fait relais de la pastorale du tourisme et des loisirs qui a pu maintenir ses programmes de manifestations sur le littoral et dans les hauts cantons et ainsi répondre aux attentes des touristes et des visiteurs. A Béziers, les Journées du patrimoine ont été l'occasion de participer à l'opération « Enfants du patrimoine ».

Pour valoriser votre église, faire connaître vos initiatives ou rejoindre notre équipe, un seul contact : prtl@diocese34.fr



Ont participé à ce numéro : Myriam Sirventon, déléguée diocésaine de la PRTL ; Monique Cerles PRTL Béziers, Muriel Oullier PRTL Palavas-les-Flots, Francis Medina, PRTL Pézenas. Mise en page Jean-Charles Domens.

Photos de Serge Malbec



Églises ouvertes

Visiter une église avec des enfants

Accueillir des enfants et leur faire découvrir un édifice religieux sans être accusé de prosélytisme est un défi que nous pouvons relever avec enthousiasme !

Tout d'abord :

- Savoir à quel public nous avons affaire : enfants avec leurs parents, enfants d'écoles catholiques, enfants d'écoles publiques.
- Identifier les motivations et les attentes des parents ou enseignants.

Quoiqu'il en soit il faut partir du regard des enfants et de leurs questions. Une église est une œuvre d'art qui parle ! Toute église a quelque chose à dire ! C'est une maison qui n'est pas comme les autres ; une maison qui témoigne, par son architecture, ses œuvres d'art, son mobilier, d'une époque et de mentalités différentes peut-être de celles de nos jours. Les constructeurs et leurs commanditaires ont voulu témoigner de leur foi et de leur rapport à Dieu.

Pour les enfants des écoles publiques, on peut dire que les catholiques viennent y prier leur Dieu et on insistera davantage sur l'architecture, l'histoire, les motivations des constructeurs et le contexte local.

Pour les enfants des écoles catholiques, on peut insister sur la symbolique et le message spirituel que les bâtisseurs et leurs commanditaires ont voulu faire passer.

Faire visiter une église à des enfants est un peu un exercice de haute voltige : nous sommes sur un fil et attention de ne pas tomber d'un côté ou de l'autre. Exercice de voltige mais aussi beaucoup de bonheur car les yeux des enfants nous obligent à regarder différemment ce qui est autour de nous, ce que nous croyons connaître et qui nous amène à d'autres interrogations.

M.C.

Un accueil dynamique à Saint-Pierre de Palavas-les-Flots.

En cet été pas ordinaire, du 10 au 15 août l'église Saint-Pierre de Palavas-les-Flots a ouvert ses portes tous les soirs de 20 h à 22 h. Les colonnes du portail éclairées de bougies et sur les marches ; des paroissiens offrent des lumignons aux chrétiens et non chrétiens appelés par les chants liturgiques des chanoines, des bénévoles et des Petites Sœurs de l'Annonciation, accompagnés à l'orgue ou au piano. A l'intérieur après avoir noté une intention de prière sur un quart de feuille, les lumignons sont allumés avec un cierge par d'autres paroissiens. Du gel hydroalcoolique et des masques sont proposés.

Avec solennité les lumignons sont déposés au pied de l'autel et les intentions dans une corbeille. Avant de se relever, les priants prennent une citation de l'Évangile dans une autre corbeille juste à côté.

Nombreux sont ceux qui se sont assis pour écouter, pour prier, pour profiter du moment de spiritualité rassérénant qu'ils attendaient sans le savoir.

Réunis dans la foi, ce moment de recueillement a été un moment de bienveillance dans le cœur des enfants, des femmes et des hommes qui sont entrés dans la maison du Seigneur ces soirs là ; des enfants, des femmes et des hommes de tous âges, de toutes conditions, de toutes nationalités et de toutes confessions.

Prévu jusqu'au 14 août à 22 h, Saint-Pierre dut garder ses portes ouvertes jusqu'à 23 h et au-delà, puis prolonger jusqu'au 15 août.

M.O.



Le pic Saint-Loup a retrouvé sa croix

Victime d'un acte de vandalisme mi-mai la croix du pic Saint-Loup qui domine, à 628 mètres d'altitude les Cévennes, a retrouvé sa place après avoir été restaurée. Dans la foulée, elle a été bénie par Mgr Alain Guellec, évêque auxiliaire de Montpellier.

« *La croix c'est le signe de notre foi, le signe du Christ qui a donné sa vie par amour [...] Toute personne peut regarder la croix comme le signe du don de soi.* »

La croix du pic Saint-Loup a été hélitreuillée vendredi 17 juillet au matin afin d'être réinstallée à sa place initiale.

À la suite de ces dégradations, la région Occitanie ainsi que la commune de Cazeville, la communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup et plusieurs acteurs privés se sont rapidement mobilisés afin de procéder à cette restauration.

L'association Croix des chemins en pays d'Hérault consacre son activité à répertorier et rénover les croix de chemins.

Contact : Henry Menet, président

croixdeschemins@yahoo.fr

La tradition de la crèche de Noël

Une représentation de la Nativité

C'est-à-dire de la naissance de Jésus de Nazareth, avec en premier lieu la Sainte Famille et surtout l'Enfant-Jésus dans la crèche (qui désigne une mangeoire) d'une étable ou d'une grotte. D'autres personnages (bergers, anges, Rois mages) et animaux (bœuf, âne, moutons, chameaux) entourant l'Enfant-Jésus nu dans son auge, son berceau ou sur la paille. Construction ou représentation occasionnelle et passagère, elle est associée par la piété populaire à la fête de Noël pour signifier l'arrivée de Jésus parmi les hommes.

Célébration et catéchèse

Déjà, à partir du VI^e s., des écrits anciens rapportent que la célébration à Rome de la nuit de Noël se déroulait dans l'église de Sainte-Marie-Majeure autour de « la Crèche », mais ce lieu désignait probablement « l'Oratoire de la Crèche », petite chapelle à quelques mètres de la basilique rappelant par sa disposition et ses reliques la grotte de Bethléem.

Selon la tradition franciscaine, les crèches de Noël vivantes se développent en Europe à partir du XIII^e s. à la suite de la réalisation d'une crèche vivante par François d'Assise à Greccio, en Italie, la nuit de Noël 1223. La coutume se répand, sous l'influence de Claire d'Assise et des prédicateurs franciscains, surtout dans les oratoires franciscains en Provence et en Italie, sous forme de crèches vivantes mais aussi de crèches fabriquées avec de grandes figurines en bois ou en terre et qui pouvaient être exposées plus longtemps.

A la fin du XVI^e s., les Jésuites s'en servant de catéchèse dans le cadre de la Contre-Réforme, multiplient dans toute la chrétienté les crèches en modèle réduit telles que nous les connaissons aujourd'hui.

Extension des représentations privées et variantes régionales

Depuis le début du XIX^e s. surtout et pendant le temps de Noël, les crèches ne s'exposent plus seulement dans les églises mais aussi dans les maisons où l'on ajoute des éléments régionaux issus de légendes ou du folklore local. Ainsi, les crèches provençales avec leurs « santons » (du provençal *santoun*), « petits saints » plus petits et plus rustiques avec multiplication de personnages dans leur costume local représentant tous les métiers de l'époque dans un style naïf. Ailleurs, chaque région apporte dans cette représentation, sa propre culture, ses traditions et même des aspects contemporains.

F. M.